

vous chantiez fût fort à propos ; car quel rapport peut-il y avoir entre les Stances de Garcilaffo , & la mort de cette Demoiselle ! Que cela ne vous étonne pas , Monsieur , repliqua le Musicien , c'est une chose assez en usage parmi les Poëtes de ce tems , & même parmi les plus habiles : chacun écrit à sa fantaisie , & pille par-tout où il peut ; & que ce soit à propos ou non , on ne laisse pas de bien recevoir leurs ouvrages , & les plus grandes sottises sont attribuées à licence poétique. Don Quichotte vouloit répondre , mais il en fut empêché par le Duc & la Duchesse , qui entrèrent dans la chambre. Il y eut entre eux une longue conversation , & Sancho dit tant de plaisanteries , & la plupart malignes , que le Duc & la Duchesse ne cessèrent d'admirer , tantôt la simplicité , & tantôt la subtilité de son esprit. Don Quichotte supplia leurs Excellences de lui permettre de partir ce jour-là , parce , dit-il , que les Chevaliers vaincus comme moi ne doivent habiter que des cabanes ou des cavernes , & qu'ils deshonnorent les maisons des Princes. Ils lui dirent qu'ils ne vouloient point le retenir malgré lui , & qu'il étoit le maître. La Duchesse lui demanda si Altifidore étoit dans ses bonnes grâces ? Madame répondit Don Quichotte , tout le mal de cette jeune Demoiselle ne vient que d'oisiveté & de paresse ; & une occupation honnête & continuelle en fera le remède. Elle

LIV. VIII.
CH. LXX.

vient de me dire qu'on porte du reseau en Enfer, & il y a apparence qu'elle en sçait faire; qu'elle ait toujours les fuseaux à la main, & l'esprit à son ouvrage; sans doute son imagination sera bien-tôt libre, & elle perdra entierement l'idée de celui qu'elle aime; c'est mon sentiment & mon conseil. Par ma foi c'est le mien aussi, ajouta Sancho; car aussi-bien n'ai-je jamais vû aucune faiseuse de dentelle qui fut morte d'amour, & quand les filles sont occupées, elles songent plus à leur ouvrage qu'à faire l'amour. J'en juge par moi-même; car quand je suis après à labourer, je ne me souviens point de ma moricaude, je veux dire ma ménagere, que j'aime comme la prunelle de mes yeux. Vous dites fort bien, Sancho, dit la Duchesse, & désormais j'occuperai Altifidore, à faire du reseau; car elle l'entend à merveilles. Il ne fera pas besoin de cela, Madame, répondit Altifidore, le seul souvenir des cruautés de ce tigre me servira de remède, & avec la permission de votre Excellence, je me retire pour ne voir pas davantage sa triste & désagréable figure. Je ne sçai si ceci n'est point ce qu'on a accoutumé de dire, dit le Duc que celui qui s'emporte & dit des injures, est tout prêt de pardonner. Altifidore fit semblant de s'effuyer les yeux; & après une grande révérence, elle sortit de la chambre. Ma pauvre Demoiselle, dit alors Sancho en branlant la tête,

vous méritez bien ce que vous avez , puis-
que vous vous êtes si mal adressée. En bon-
ne foi , si vous étiez venue à moi , vous au-
riez trouvé un coq qui chante bien d'une
autre sorte. La conversation finie , Don
Quichotte s'habilla ; il dîna avec le Duc &
la Duchesse , & après le dîner il prit congé
d'eux , & partit.

LIV. VIII.
CH. LXXI.

C H A P I T R E L X X I .

*Où Sancho se met en devoir de désenchanter
Dulcinée.*

NOTRE Chevalier s'en alloit son che-
min , avec un esprit également mêlé
de joye & de tristesse : de tristesse parce qu'il
se voyoit vaincu , & de joye pour avoir re-
connu la vertu de Sancho dans la résurrec-
tion d'Altifidore ; quoiqu'il doutât pourtant
un peu qu'elle eût été véritablement morte.
Sancho ne s'en alloit pas trop content ,
parce qu'Altifidore ne lui avoit point donné
les chemises qu'elle lui avoit promises , & en
pensant à cela , il dit à son Maître : Pardi ,
Monsieur je suis un Medecin bien malheu-
reux. La plupart tuent leurs malades , & si
ils ne laissent pas d'être payez de leur pei-
nes , qui au bout du compte ne va qu'à or-
donner une medecine qu'il faut encore payer
à l'Apotiquaire ; & moi , à qui la fanté des

LIV. VIII.
CH. LXXI.

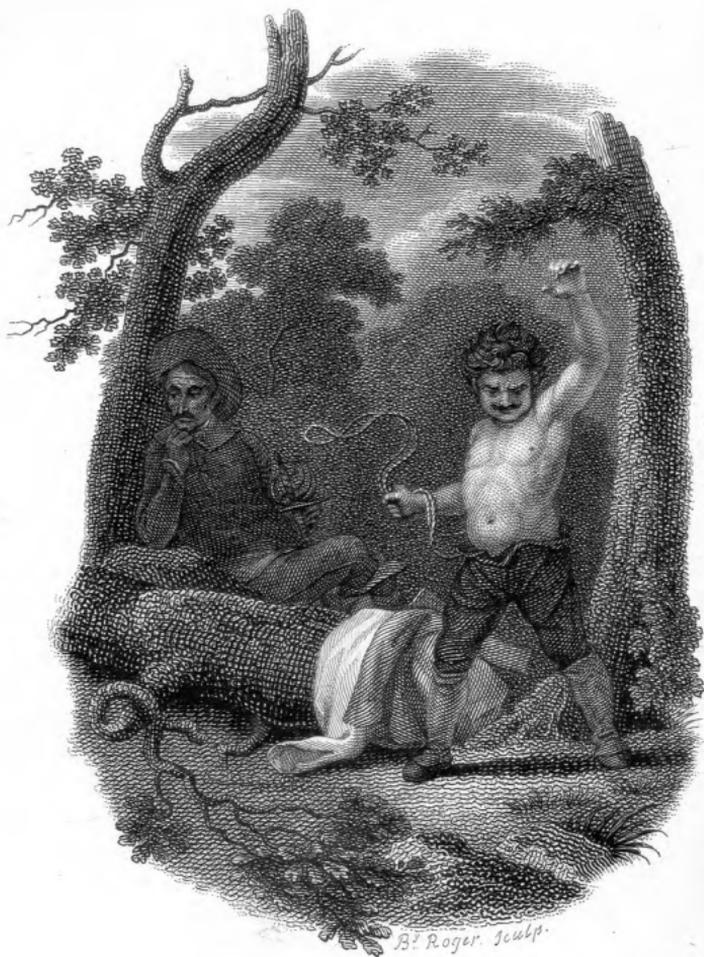
autres coûte du sang, des nazardes, & des coups de fouet, au diable soit-il si on me fait présent d'une obole. Par ma foi, si on m'amène jamais d'autre malade, si me graiffera-t-on la main avant que je le guériffe: car le Moine vit de ce qu'il chante, & je ne sçauois croire que Dieu m'ait donné la vertu que j'ai pour mourir de faim. Tu as raison, Sancho, répondit Don Quichotte, & Altifidore a très-mal fait de ne te pas tenir parole. Car quoique la vertu que tu as ne te coûte aucune étude, le martyre que tu as souffert est plus considérable que toute l'étude que tu aurois pû faire. Pour moi je puis bien t'assurer d'une chose, que si tu avois souhaité quelque récompense pour les coups que tu as à te donner pour déchanter Ducinée, je te l'aurois déjà donnée si bonne que tu en ferois content. Je ne sçai pourtant pas trop bien si l'on peut sans scrupule promettre ici des récompenses, & je ne serois pas bien aise que cela empêchât l'effet du remède: mais nous en pouvons faire l'épreuve. Regarde, Sancho, combien tu demandes, & te fouette tout à l'heure; & après cela tu te payeras par tes mains de l'argent que tu as à moi. A ces paroles Sancho ouvrit les yeux & les oreilles, & résolut tout de bon de se fouetter, puisqu'il y avoit quelque chose à gagner. Allons, Monsieur, dit-il, il faut vous donner contentement: l'amour que j'ai pour ma femme &

mes enfans , me fait songer à leur profit, encore que ce soit aux dépens de ma peau, Or çà , combien me donnerez-vous pour chaque coup de fouet? Si la récompense, répondit Don Quichotte, doit être égale à la qualité & à la grandeur du remède, le trésor de Venise & les mines du Potosi ne seroient pas assez riches pour te récompenser. Fais toi-même le prix, & compte à combien cela peut aller. Il y a, répartit Sancho, trois mille trois cens tant de coups, dont je m'en suis seulement donné cinq; que ceux-là passent pour ce qui est au-delà des trois mille trois cens, & comptons sur les trois mille trois cens qui restent. Il me faut un sou marqué pour chacun, & je n'en rabat trois pas un liard pour le Pape. Ce sont donc trois mille trois cens sous marqués, qui font les trois mille quinze cens six blancs, qui font sept cens cinquante piéces de cinq sous, & les trois cens que je n'ai pas comptez, font trois cens sous marqués, qui font cent cinquante fois six blancs, qui font septante-cinq piéces de cinq sous & les septante-cinq piéces de cinq sous, jointes avec les sept cens cinquante, font huit cens vingt-cinq, qui font justement, attendez, 200... 206... l. 5. s. Je retiendrai cela sur l'argent que j'ai à vous, & je m'en irai content comme un Roi, quoique véritablement bien fouetté; mais on ne prend pas les carpes sans apâter. O mon cher ami Sancho,

LIV. VIII.
CH. LXXI.

s'écria Don Quichotte ! ô mon aimable Sancho ! Hé , que nous serons obligés , Dulcinée & moi , à te chérir tout le reste de notre vie ! Si cette pauvre Dame se revoit jamais en l'état où elle étoit , sa disgrâce aura été heureuse , & ma défaite sera un glorieux triomphe. Regarde , mon fils , quand tu veux commencer. Afin de te donner courage , & que tu finisses plus vite , je te donne encore deux pistoles. Quand , repliqua Sancho ? ma foi , dès cette nuit , faites seulement en sorte que nous couchions dehors , & vous verrez si je sçai m'étriller.

La nuit vint que Don Quichotte souhaitoit avec tant d'impatience , craignant à tout moment qu'une des roues du char du Soleil ne se rompît , & s'imaginant que le jour dureroit plus que de coutume , ainsi que le pensent toujours les Amans , qui ne croient jamais voir l'accomplissement de leurs souhaits. Enfin ils entrèrent dans un bois , qui étoit un peu éloigné du chemin ; & après avoir ôté la selle & le bât à Rossinante & au Grifon , pour les laisser paître , ils s'étendirent sur l'herbe , & soupèrent de ce qui se trouva dans le bissac , Sancho ayant raisonnablement soupé , & voyant qu'il n'y avoit plus rien de reste , voulut tenir parole à son Maître ; il prit le licou de Rossinante , & une sangle du bât de son âne , & se retira dans le bois à quelques vingt pas de Don Quichotte. Mon enfant , lui dit



son Maître : le voyant aller d'un air si dé-
 liberé, prens garde, je te prie ; à ne te
 point mettre en pieces ; fais que les coups
 s'attendent l'un l'autre, & ne te presse pas
 tant que l'haleine ne te manque au milieu
 de la carriere : je veux dire que tu ne char-
 ges pas si fort qu'il t'en coûte la vie avant
 que la pénitence soit achevée. Et de peur
 que le remède ne devienne inutile, pour
 avoir donné la dose, ou trop forte, ou trop
 foible, je me vais tenir ici près, & comp-
 ter les coups sur mon Rosaire. Courage,
 mon ami, le Ciel favorise tes bonnes inten-
 tions, & les rende efficaces. Le bon pa-
 yeur ne craint point de donner des gages,
 dit Sancho, & je m'en vais me fouetter de
 maniere que sans me tuer, il ne laissera pas
 de m'en cuire ; car je m'imagine que c'est
 en cela que doit être la vertu du remède.
 Il se dépouilla aussi-tôt de la ceinture en
 haut ; & commença à s'étriller, & Don
 Quichotte à compter les coups. Sancho ne
 s'en étoit encore donné que sept ou huit,
 qu'il commença à s'ennuyer, & trouvant la
 charge trop pesante pour le prix : Ma foi,
 dit-il, Monsieur, j'en appelle comme d'abus,
 & ces coups-là valent six blancs comme un
 double. Continue, ami Sancho, & ne perds
 point courage, lui dit Don Quichotte, qu'à
 cela ne tienne, je double le prix, & de bon
 cœur. A la bonne heure donc, dit Sancho ;
 que les coups de fouets tombent à présent.

LIV. VIII.
CH. LXXI.

comme la grêle. Mais le pendart ne s'en donna plus sur les épaules ; & il se mit à fouetter les arbres de toute sa force, faisant de tems en tems de grands soupirs, comme s'il eût été prêt de rendre l'ame. Don Quichotte qui étoit naturellement pitoyable, craignant que Sancho ne se tuât aux rudes coups qu'il se donnoit, & qu'ainsi par son imprudence le remède demeurât sans effet : Arrête mon ami, lui cria-t-il, comme diable tu y vas ; c'est assez pour ce coup, la Médecine me paroît un peu forte ; il sera bon d'en faire à deux fois, & Zamora ne fut pas pris dans une heure. Si j'ai bien compté, voilà plus de mille coups que tu t'es donnés ; il suffit pour l'heure ; l'âne comme on dit souffre bien la charge, mais non pas la sur-charge. Non, non, Monsieur, répondit Sancho, on ne dira jamais de moi, il est payé par avance, & il a les bras rompus. Eloignez-vous un peu & que je m'en donne encore un millier, & en deux venues comme cela l'affaire sera vidée, & il y en aura même de reste. Puisque tu te trouves en si bonne disposition, dit Don Quichotte, fais à ton aise, je vais m'écartier. Sancho retourne à sa tâche, & avec tant de courage, qu'il n'y avoit déjà plus d'arbre autour de lui, à qui il restât de l'écorce ; puis comme s'il eût pris une nouvelle vigueur, il s'écria en donnant un coup de toute sa force contre un chêne : C'est
ici

ici que mourra Samson, & tous ceux qui avec lui font. Don Quichotte courut vite au bruit de ce coup, & se faifissant du fouet de Sancho : A Dieu ne plaife, mon fils, dit-il, que pour m'obliger il t'en coûte la vie; elle est trop néceffaire à ta pauvre famille: que Dulcinée attende un peu; pour moi, je m'entretiendrai d'esperance jusqu'à ce que tu ayes repris de nouvelles forces, & dans peu nous ferons tous contens. Puis-que votre Seigneurie le veut ainsi, répondit Sancho, à la bonne heure, jettez-moi donc, s'il vous plaît, votre manteau sur les épaules, car je fuis tout en eau, & je pourrois me réfroidir, comme il arrive à tous les nouveaux pénitens. Don Quichotte lui donna bonnement son manteau, lui demeurant en pourpoint, & le compagnon dormit jusqu'à soleil levé. Ils se levèrent auffi-tôt, & partirent: & ayant marché trois heures, ils s'arrêterent à une hôtellerie, que Don Quichotte reconnut pour ce qu'elle étoit, & non pas pour un château avec ses fossez & son pont-levis, ainsi qu'il avoit accoutumé de faire; car depuis qu'il avoit été vaincu, il sembloit que la raison lui fût revenue. On le logea dans une fale basse, où il y avoit pour tapisseries de vieilles toiles peintes, dont une piece représentoit le ravissement d'Helene, quand Pâris violant les droits de l'hospitalité, l'enleva à Menelas. Dans une autre piece étoit l'histoire de Didon & d'E-

LIV. VIII.
CH. LXXI.

LIV. VIII.
CH. LXXI.

née: elle, au haut d'une tour, remuant un grand voile blanc pour le rappeler, & l'infidèle Amant s'enfuyant sur mer à voiles déployées. Don Quichotte remarqua qu'Helene ne paroïsoit point fâchée de la violence qu'on lui faisoit; car elle paroïsoit, quoique fort mal, avec un visage guai, & comme riant sous cap. Pour Didon, elle étoit toute éplorée: le Peintre qui avoit crainct qu'on ne s'en apperçût pas, avoit peint sur ses joues des larmes aussi grosses que des noisettes. Ces deux Dames, dit Don Quichotte, après avoir bien considéré la tapisserie, ont été bien malheureuses de n'être pas nées de mon tems, & je suis encore plus malheureux qu'elles de n'être pas né dans le leur: j'aurois couru après ces Chevaliers, Troyes n'auroit pas été embrasée, ni Carthage détruite: car par la seule mort de Paris, j'aurois empêché tous ces désordres. Je gagerois bien, dit Sancho, que le Mardi-gras vienne, il n'y aura ni cabaret, ni boutique de barbier, où l'on ne voye en peinture l'histoire de nos exploits: mais par ma foi, ajouta-t-il, il faudroit que ce fût par un meilleur Peintre que ce barbouilleur qui a peint ces Dames. Tu as raison Sancho, dit Don Quichotte, ce Peintre-là n'étoit pas excellent: & il devoit faire comme Orbancia, qui étoit à Ubeda: quand on lui demandoit ce qu'il peignoit: Nous verrons bien-tôt, disoit-il: & s'il peignoit

quelque chose qui approchât d'un coq, il écrivoit au-dessous, c'est un coq, afin qu'on ne s'y trompât point. Ma foi, dit Sancho, je m'imagine que l'Arragonois qui a fait l'histoire de ce nouveau Don Quichotte, n'en sçavoit guères davantage : quand il s'est mis à écrire, il l'a fait au hazard, & il en sera venu ce qu'il aura plû à Dieu. Je croi ajouta Don Quichotte, qu'il en sçavoit autant que Mauleon, ce Poëte qui parut il y a quelque tems à la Cour, & qui se vantoit de répondre sur le champ à toute sorte de questions, & ne répondit jamais juste. Mais laissons cela, Sancho, & dis-moi, si tu as envie d'achever ta pénitence cette nuit, & si tu veux que ce soit en pleine campagne, ou à couvert. Pardi, Monsieur, répondit Sancho, pour les coups que je songe à me donner, il ne m'importe pas où je me les donne, cela m'est égal. J'aimerois pourtant mieux que ce fût dans un bois; car j'aime naturellement les arbres, & il me semble qu'ils me donnent du soulagement. Non, non, ami Sancho, dit Don Quichotte, il faut que tu reprennes tes forces: gardons cela pour notre village, où nous arriverons au plus tard après demain. Comme il vous plaira, Monsieur, vous êtes le Maître; mais pour moi, si j'en étois cru, je voudrois expedier cette affaire, & battre le fer pendant qu'il est chaud. Il fait bon moudre quand la meule vient d'être pi-

LIV. VIII.
CH. LXXI.

LIV. VIII.
CHAP.
LXXII.

quée: quand on est en haleine, on marche mieux; & l'occasion perdue ne se retrouve pas toujours, & le peril est dans le retardement: un tiens vaut mieux que deux tu auras, & le moineau à la main vaut bien la grue qui vole. Alte-là de par tous les diables, interrompit Don Quichotte: voilà encore dans tes proverbes. Que ne parles-tu simplement & sans raffiner, comme je t'ai dit plusieurs fois, & tu verras toi-même de combien cela est plus commode, & pour toi, & pour les autres. Je ne sçai quelle malédiction j'ai là, repartit Sancho, que je ne sçaurois raisonner sans dire des proverbes, ni dire un proverbe qui ne me semble une raison. Mais je me corrigerai si je puis; qui péche & s'amende, à Dieu se recommande.

CHAPITRE LXXII.

Comment Don Quichotte & Sancho arrivèrent à leur village.

DON QUICHOTTE demeura là tout le jour, attendant la nuit, pour donner à Sancho moyen d'achever sa pénitence. Il arriva cependant à l'hôtellerie un Cavalier suivi de trois ou quatre hommes: & l'un d'eux dit au Cavalier: Seigneur Don Alvaro Tarfé, vous pouvez vous arrêter ici

ce soir, cette maison me paroît assez propre. A ce nom de Tarsé, Don Quichotte regarda Sancho, & lui dit : Ne te souvient-il pas, Sancho, qu'en lisant le livre qu'on a fait de la seconde Partie de Don Quichotte de la Manche, j'y trouve le nom d'Alvaro Tarsé ? Je pense qu'oui, répondit Sancho. Laissons descendre ces Messieurs, & nous leur demanderons si ce n'est point celui-là. Ces gens mirent pied à terre, & on leur donna une chambre tout auprès de celle de Don Quichotte ; & le Cavalier, après avoir quitté ses bottes, & s'être mis plus legerement, vint prendre le frais à la porte de l'hôtellerie, où Don Quichotte se promenoit. Monsieur, lui-dit-il, oserois-je vous demander où vous allez ? A un village ici près où j'ai une maison, répondit Don Quichotte : & vous, Monsieur, quel chemin prenez-vous ? Pour moi, Monsieur, repartit le Cavalier, je m'en vais à Grenade, d'où je suis. C'est une bonne Ville, dit Don Quichotte, & où il y a quantité d'honnêtes gens ; mais, Monsieur, me pardonneriez-vous bien, si je vous demande votre nom ; le cœur me dit que j'ai quelque intérêt de le sçavoir. Je m'appelle Alvaro Tarsé, répondit le Cavalier. Je m'imagine, Monsieur, dit Don Quichotte, que ce pourroit bien être vous dont il est parlé dans la seconde partie de l'histoire de Don Quichotte de la Manche, que certain

LIV. VIII.
CHAP.
LXXII.

Auteur a fait imprimer depuis peu. C'est moi-même, répondit le Cavalier, & ce Don Quichotte, qui est le Heros du Livre, étoit fort de mes amis. Ce fut moi qui l'obligeai de sortir de chez lui, au moins qui lui inspirai le dessein de venir aux Joûtes de Saragoce où j'allois, & en vérité il m'a quelques obligations; car j'empêchai qu'au sortir de la prison, on ne lui fit un traitement indigne par les rues, y ayant été condamné par la Justice, à cause de ses insolences. Et dites-moi, je vous prie, Seigneur Don Alvaro, demanda Don Quichotte, trouvez-vous que j'aye de l'air de ce Don Quichotte, que vous dites? Non assurément en nulle maniere, répondit Don Alvaro. Et ce Don Quichotte, dit notre Chevalier, avoit-il un Ecuyer appelé Sancho Pança? Oui, répondit le Cavalier, il en avoit un de ce nom, qu'on disoit qui étoit extrêmement plaisant; mais je ne lui ai jamais rien ouï dire de bon. O! je crois bien celui-là, dit alors Sancho; car il n'est pas permis à tout le monde de dire de bonnes choses, & cela est plus mal-aisé qu'on ne pense. Ce Sancho que vous dites, Monsieur, doit être un franc veillaque & un véritable pendart. C'est moi qui suis le vrai Sancho Pança, & qui sçai dire des plaisanteries à tout bout de champ. Si vous ne m'en croyez pas, faites en l'experience, & suivez-moi seulement un an durant, & vous

verrez qu'elles me sortent de la bouche à chaque pas, & en si grande quantité, que je fais mourir de rire tous ceux qui m'écou- tent, encore que bien souvent je ne sçache pas moi-même ce que je dis. Pour le vrai Don Quichotte de la Manche, le brave, le vaillant, le sage, l'amoureux, le défaisieux de torts & griefs, le père des orphelins, le soutien des veuves & des Demoiselles, & celui qui aime uniquement la nonpareille Dulcinée du Toboso, c'est mon Maître que voilà présent devant vous. Tout autre Don Quichotte, & tout autre Sancho Pança, sont autant de mensonges. En vérité, mon ami, j'en suis très-persuadé, repliqua Don Alvaro; car vous m'avez dit plus de choses agréables en quatre paroles, que je n'en ai jamais ouï dire à l'autre Sancho Pança, dans tout le tems que je l'ai vû. Il sentoit bien plus son gourmand & son étourdi, que son homme d'esprit; & je crois presque que les Enchanteurs qui poursuivent le véritable Don Quichotte, sont mes ennemis aussi bien que les siens, & qu'ils ont eu dessein de me faire désespérer avec le faux Don Quichotte. Cependant je ne sçai que dire de tout ce que je vois; car après tout, j'ai vû de mes propres yeux mettre Don Quichotte de la Manche dans l'hôpital des fous, pour le faire traiter de sa folie; & je retrouve encore ici un Don Quichotte de la Manche très-different du mien, & qui ne le

LIV. VIII.
CHAP.
LXXII.

connoît seulement pas. Pour moi, dit Don Quichotte, je ne vous dirai pas que je suis le bon, mais je puis bien vous dire que je ne suis pas le mauvais: & pour preuve de cela, Seigneur Don Alvaro, je vous apprens que de ma vie je ne fus à Sarragoce, & c'est justement pour avoir ouï dire, que le faux Don Quichotte s'étoit trouvé aux joûtes de cette Ville, que je n'y voulus pas mettre le pied, afin d'en donner démenti à son Auteur, & je m'en allai tout droit à Barcelone, la mère de la courtoisie, le refuge des étrangers, le lieu de toute l'Europe où l'on trouve le plus à faire une amitié constante & sincere; & la Ville du monde la plus belle & la mieux située. Et quoique les choses qui m'y sont arrivées, ne soient pas fort agréables, au contraire, la plupart fâcheuses & déplaisantes, j'ai pourtant une joye extrême de l'avoir vûe, & cela me fait oublier tout le reste. Enfin, Seigneur Don Alvaro Tarfé, je suis ce même Don Quichotte, dont la renommée publie tant de choses, & non ce miserable qui usurpe mon nom, & se pare de la réputation que j'ai acquise; & j'ai une grace à vous demander en faveur d'une vérité qui vous est maintenant connue. Je vous supplie, par tout ce que vous devez à la profession de Chevalier, de faire une déclaration valable & autentique pardevant le Juge de ce lieu, que jamais vous ne m'avez vû, jusqu'à

qu'à cette heure, & que je ne suis point ce Don Quichotte dont il est parlé dans la seconde Partie, qu'on a depuis peu imprimée; comme aussi Sancho Pança, mon Ecuyer, n'est point celui que vous connoissez. Il est juste, Seigneur Don Quichotte, répondit Don Alvaro, de vous donner cette satisfaction, & je le ferai de bon cœur. Et sans mentir, c'est une chose admirable de voir en même tems deux Dons Quichottes, & deux Sanchos, des personnes de même nom; qui se disent de même país, & qui sont si differens de visages, d'actions, & de manieres. Je doute presque de ce que j'ai vû; & peu s'en faut que je ne croye que je l'ai songé. Ne seriez-vous point enchanté, Monsieur, dit Sancho, aussi-bien que Madame Dulcinée! Pour moi je le croirois bien; & plutôt-à-Dieu qu'il ne fallût pour vous désenchanter, que de me donner trois mille six cens autres coups de fouet, comme je me les suis donnés pour elle, par ma foi l'affaire en seroit bien-tôt faite, & sans qu'il vous en coûtât rien. Qu'est-ce que ces coups de fouet-là, ami Sancho, demanda Don Alvaro? je n'en ai jamais ouï parler. O! Monsieur, répondit Sancho, cela seroit bien long à raconter; mais si nous allons ensemble je vous le dirai en chemin.

L'heure du souper étant venue, Don Alvaro & Don Quichotte soupèrent ensemble; & comme ils étoient à table, il entra

LIV. VIII.
CHAP.
LXXII.

par hazard le Juge du lieu avec un Notaire, à qui Don Quichotte demanda aussi-tôt acte de la déclaration que faisoit le Seigneur Don Alvaro Tarfé, qui étoit là présent, qu'il ne connoissoit nullement Don Quichotte de la Manche, qui étoit lui-même aussi présent, & qu'il n'étoit point celui dont il avoit vû l'histoire imprimée sous le titre de la seconde Partie de Don Quichotte de la Manche, composée par un certain Abellaneda de Tordesillas. Le Juge y procéda en homme de métier, & la déclaration fut faite dans les formes, avec toutes les précautions qu'on a accoutumé de prendre en pareille occasion: ce qui réjouit extrêmement Don Quichotte & Sancho, comme s'ils eussent eu besoin d'un pareil acte pour faire voir la différence qu'il y avoit entre les deux Dons Quichottes & les deux Sanchos, & qu'elle ne fût pas assez marquée dans leurs actions & leurs paroles. Il y eut de grands complimens & de grandes offres de services entre Don Alvaro & Don Quichotte; où notre Chevalier fit voir tant d'esprit & de discretion, que Don Alvaro revint entierement de son erreur, jusqu'à douter si ce n'étoit point par enchantement qu'il avoit cru voir un autre Don Quichotte. Sur le soir ils partirent tous ensemble, & en marchant: notre Cavalier apprit à Don Alvaro la disgrâce de sa défaite par le Chevalier de la Blanche Lune, & l'enchan-

ment de Dulcinée, avec le remède que lui avoit enseigné Merlin. Après quoi ils se firent de nouveaux complimens, & s'étant embrassez, ils se séparèrent pour prendre chacun leur chemin. Don Quichotte passa encore cette nuit-là dans un bois, pour donner moyen à Sancho de continuer sa pénitence, ce que le bon matois d'Ecuyer fit aux dépens des arbres, conservant si bien sa peau qu'il n'eut pas la moindre égratignure. Il sembla que le Soleil s'étoit levé plutôt qu'à l'ordinaire, comme s'il eût été jaloux de l'avantage qu'avoit la nuit d'assister seule à ce grand sacrifice: cependant il n'eut pas le plaisir d'en être le spectateur, mais seulement de l'interrompre. Nos aventuriers continuèrent leur chemin si tôt qu'ils virent le jour, s'entretenant de l'adresse qu'ils avoient eue à défabuser Don Alvaro, & s'applaudissant d'en avoir scû tirer une déclaration si authentique & si avantageuse que celle qu'ils emportoient. Tout ce jour-là, & la nuit suivante se passèrent sans qu'il leur arrivât rien de considérable, si ce n'est que Sancho acheva sa pénitence, de quoi Don Quichotte ne se sentoit pas de joye, & il attendoit le jour avec impatience, pour voir s'il ne trouveroit point en chemin Dulcinée défenchantée. Le jour venu ils partirent, & Don Quichotte ne voyoit passer aucune femme, qu'il n'allât vite voir si ce n'étoit point elle, tenant pour infall-

LIV. VIII.
CHAP.
LXXIII.

libles les promesses du grand Merlin. Après avoir marché quelque tems, ils se trouvèrent au haut d'une coline, d'où ils découvrirent leur village; & si-tôt que Sancho le reconnut, il se jeta à genoux, criant avec transport: Ouvre tes yeux, ma chere Patrie, & vois Sancho ton fils qui s'en retourne, sinon bien riche, au moins bien fouetté. Ouvre les bras, & reçois ton fils Don Quichotte, qui s'en retourne vaincu pour le bonheur d'un autre, mais qui retourne vainqueur de lui-même, qui est, à ce qu'il m'a dit, la plus grande victoire du monde. Nous avons eu prou de mal l'un l'autre, parce qu'on ne trouve pas toujours ce qu'on cherche; j'ai pourtant un petit d'argent; car si j'ai été bien étrillé, je n'ai pas été mal payé. Laisse-là ces folies, Sancho, dit Don Quichotte, & prenons un autre esprit dans le lieu de notre naissance, où nous devons penser sérieusement à commencer l'exercice de la vie pastorale. En disant cela ils descendirent de la coline, & peu après ils arrivèrent à leur village.

CHAPITRE LXXIII.

De ce qui vit Don Quichotte en arrivant, qu'il imputa à mauvais présage.

AL'entrée du Village, dit Cid Hamet, Don Quichotte vit deux petits gar-

çons qui se disputoient; & l'un disoit à l'autre: O! que tu ne la tiens pas, Periquillo, tu ne la verras de ta vie. Entens-tu, ami Sancho, dit Don Quichotte, ce que dit cet enfant? Tu ne la verras de ta vie. Et qu'importe, répondit Sancho, que ce petit garçon ait dit cela? Eh ne vois-tu pas, repliqua Don Quichotte, que cela signifie que je ne verrai de ma vie Dulcinée? Sancho alloit repartir quand il entendit du bruit qui l'obligea à tourner la tête, & il vit un lièvre poursuivi par un grand nombre de levriers & de chasseurs, qui se vint mettre entre les jambes du Grifon. Il se jeta dessus, & le présenta à son Maître. Mais il ne le regarda pas, tant il étoit triste, & ne fit que dire, Ah. le mauvais signe que voilà! Ah. le mauvais signe! un lièvre fuit, des levriers le poursuivent, Dulcinée ne paroît point. Eh, mardi, vous êtes un étrange homme, dit Sancho: imaginez-vous que ce lièvre est Madame Dulcinée du Toboso, & que les levriers qui le poursuivent, sont les malins enchanteurs qui l'ont changée en paysanne. Elle fuit, moi je la prens, je la mets entre vos mains, vous en êtes le Maître, vous la caressez: quel mauvais signe y a-t-il à cela, & qu'est-ce que cela vous peut faire craindre? Sur cela les deux petits garçons qui s'étoient disputez, s'approchèrent pour voir le lièvre, & Sancho leur ayant demandé ce qu'ils avoient à se quereller,

LIV. VIII.
 CHAP.
 LXXIII.

celui qui avoit dit à l'autre, tu ne la verras de ta vie, répondit qu'il avoit pris à son compagnon une cage, & qu'il ne la lui rendroit jamais. Sancho leur donna une pièce de cinq sols pour la cage, & la présentant à Don Quichotte: Tenez, Monsieur, dit-il, voilà tout le charme défait, & je suis une bête, ou il n'a pas plus à avoir avec nos aventures, qu'avec les Neiges d'Antan. Et si j'ai bonne mémoire, il me souvient d'avoir ouï dire à notre Curé, que des Chrétiens & des gens sages ne doivent point s'arrêter à ces signes. Et vous-même vous me disiez encore ces jours passés, que les Chrétiens qui s'y amusent, sont fous. Allons, allons, Monsieur, entrons dans le Village, cela ne vaut pas la peine de vous arrêter. Sur ce discours les chasseurs arrivèrent, & Don Quichotte leur fit rendre leur lièvre.

Le Curé & le Bachelier Carrasco étoient dans un pré, à l'entrée du Village, où ils disoient leur bréviaire, & comme ils aperçurent Don Quichotte, il s'en vinrent aussi-tôt à lui les bras ouverts. Don Quichotte descendit de cheval, & les embrassa, & ils s'en allèrent avec lui à sa maison. Sancho avoit mis sur son Grison, par-dessus le paquet des armes de son Maître; la robe semée de flâmes qu'on lui avoit donnée chez le Duc, & il lui avoit couvert la tête de la mitre peinte de diables, ce qui faisoit le plus

étrange effet & la plus nouvelle transformation qu'on se puisse imaginer : si bien que les petits enfans du Village s'en étant aperçûs, accouroient de tous côtez, criant les uns aux autres : Eh venez ! Eh venez vite, venez voir l'âne de Sancho Pança, qui est plus galant qu'une mariée, la monture de Monsieur Don Quichotte, qui est plus maigre qu'un harang foret. Don Quichotte accompagné du Curé & du Bachelier, & entouré de cette canaille entra dans sa maison, & trouva sa nièce & sa gouvernante qui l'attendoient à la porte ayant été averties de sa venue. La femme de Sancho Pança en avoit aussi appris la nouvelle, & on la vit arriver toute échevelée & nues jambes, & tenant la petite Sancha par la main. Elle regarda son mari, & ne le voyant pas en l'état où elle s'imaginoit que devoit être un Gouverneur : Eh, notre Dame, lui dit-elle, est-ce ainsi que tu t'en reviens, mon mari, à beau pied, & las comme un chien ? Tu as bien plutôt la mine d'un gueux que d'un Gouverneur. *Motus*, Thérèse, répondit Sancho, on ne trouve pas du lard par tout où il y a des chevilles, allons-nous-en au logis, & je te conterai merveilles. J'ai de l'argent, ce qui est le principal, & de l'argent que j'ai gagné par mon industrie, & sans faire tort à personne. Ah ! tu apportes de l'argent, mon mari, tant mieux, qu'il soit gagné comme il pourra,

LIV. VIII.
CHAP.
LXXIII.

vous n'en avez point amené la mode. Sarrcha se jetta au cou de son père, en lui demandant s'il ne lui avoit rien apporté; puis la mère & la fille le prenant chacune sous le bras, & tirant le Grifon par le licou, ils s'en allèrent chez eux, laissant Don Quichotte avec sa compagnie.

Don Quichotte ne fût pas plutôt entré chez lui, que sans attendre davantage, il tira le Curé & le Bachelier à part, & leur ayant conté en deux mots sa défaite par le Chevalier de la Blanche Lune, & l'obligation où il se trouvoit de ne porter les armes d'un an, ce qu'il prétendoit accomplir au pied de la lettre; il ajouta qu'il avoit résolu de se faire berger pendant le tems de son exil, & d'aller dans les bois & les prez entretenir ses pensées amoureuses, & qu'il les prioit s'ils n'avoient rien de meilleur à faire, de le vouloir accompagner dans un genre de vie si tranquille & si agréable, qu'il se chargeoit d'en faire toute la dépense, & d'acheter des brebis, ce qu'il en faisoit pour les uns & les autres. Au reste, que le plus important de l'affaire étoit fait, parce qu'il leur avoit déjà trouvé des noms qui leur convenoient admirablement. Le Curé demanda ce que c'étoit que leurs noms? Et il répondit que pour lui il s'appelloit le berger Quichotis, Monsieur le Curé le berger Curiambro, & le sieur Bachelier, le berger Sanfonino ou Carrascon, & Sancho le

berger Pancino. Ils furent bien étonnez de la nouvelle folie du pauvre Cavalier ; cependant ils firent semblant d'approuver son dessein , afin qu'il ne leur échapât plus , esperant qu'une année de repos , & une vie si paisible le guériroient entierement. Ils s'offrirent donc d'être ses compagnons ; & Sanson Carrasco lui dit encore qu'étant au sentiment de tout le monde un Poëte célèbre , il composeroit à toute heure des chansons pastorales , & des vers galans pour les desennuyer dans ces lieux champêtres. Et ce que nous avons le plus besoin de faire , ajouta-t-il , c'est que chacun de nous choisisse vite le nom de la bergere qu'il veut célébrer dans ses ouvrages , & après cela qu'il n'y ait pas un arbre , pour dur qu'il puisse être , ou nous ne gravions leurs noms , comme c'est la coutume des bergers amoureux. Cela fera à merveilles , dit Don Quichotte. Pour moi , je n'ai pas besoin de feindre le nom d'une bergere , puisque je fers déjà la nompareille Dulcinée du Toboso , la gloire de ces rivages , l'ornement de nos prairies , la fleur de la beauté , la source de la bonne grace , & en un mot un sujet digne des louanges de tout l'Univers , à quelque point qu'on les puisse porter. Il faut demeurer d'accord de tous ces avantages , repartit le Curé ; pour nous autres , nous chercherons ici autour quelques petites bergerottes , qui sans aller jusqu'à ce de-

LIV. VIII.
CHAP.
LXXIII.

gré de perfection, ne laissent pas d'être passables. Quand nous n'en trouverons pas, dit Carrasco, nous n'avons qu'à prendre les noms de celles qu'on trouve dans les livres, ou Philis, ou Amadis, ou Diane, ou Galathée : nous pourrons les choisir selon notre goût. Puisque les boutiques des Libraires en regorgent, la marchandise n'est pas chère. Le Curé loua encore une fois Don Quichotte du dessein qu'il avoit, & lui & le Bachelier lui ayant fait de nouvelles offres de l'accompagner tout le tems qu'il voudroit, ils se retirèrent, en le priant de songer à sa fanté, & de ne se rien épargner. La nièce & la gouvernante avoient écouté toute la conversation passée, & si-tôt qu'elles virent que Don Quichotte étoit seul, elles entrèrent dans sa chambre, & la nièce lui dit : Qu'est-ce donc que ceci, mon oncle ? quand nous croyons que vous vous retirez dans votre maison pour vivre en paix, vous vous allez encore jeter dans de nouveaux labyrinthes, en vous faisant un petit bergerot. Vraiment, voilà un métier bien digne de vous : Allez, allez mon Oncle, le bled est déjà trop dur pour faire des chalumeaux. Et vraiment oui ajouta la gouvernante, vous êtes bien en état de passer tout le jour aux champs dans le grand chaud de l'été, & dans le froid de l'hiver. Cela est bon aux Païsans qui sont robustes, & nourris à cela dès le ventre de la mere, & mal pour mal, il vaudroit en-

core mieux être Chevalier errant, que Berger. Mais voyez-vous, Monsieur, prenez mon conseil, je vous le donne à jeun, & je ne suis plus enfant, faites valoir votre bien tout doucement : prenez soin de votre maison & de vos affaires, priez Dieu, & donnez l'aumône, & s'il vous en mesarive, je le prens sur moi. Bon, bon, mes amies, voilà qui est bien, répondit Don Quichotte, mais je sçai bien ce qu'il me faut, faites-moi seulement un lit que je me couche; il me semble que je ne me trouve pas trop bien, & soyez assurées que Chevalier ou Berger, je ne vous manquerai jamais, vous le verrez par les effets. Ces bonnes filles le mirent au lit, & lui donnèrent à manger, ne songeant qu'à le divertir & à lui faire faire bonne chere.

LIV. VIII.
CHAP.
LXXIII.

Don Quichotte tomba effectivement malade, soit que ce fût du déplaisir de se voir vaincu, soit que cela vînt des fatigues qu'il s'étoit données dans ses courses, ou que l'un & l'autre y eussent contribué; Sancho fut toujours au chevet de son lit, tant que la fièvre lui dura : le Curé & le Bachelier y allèrent aussi tous les jours, & croyant que l'ennui de ne voir point Dulcinée désenchantée, faisoit tout son mal, ils faisoient tout ce qu'ils pouvoient pour le consoler, & le réjouir. Le Bachelier lui disoit qu'il falloit prendre courage, & qu'il n'attendoit que le retour de sa santé pour commencer

LIV. VIII.
 CHAP.
 LXXIII.

l'exercice pastoral, ayant déjà composé une Eglogue, qui damoit le pion à toutes celles de *Sanazar*, & ayant acheté d'un Berger de Quintanar deux dogues pour garder le troupeau, dont l'un s'appelloit *Barcino*, & l'autre *Butron*. Tout cela ne remettoit point Don Quichotte en belle humeur ; ce que voyant Sancho : Eh ! qu'est-ce que ceci, lui dit-il, mon cher Maître, à cette heure que nous avons nouvelles du désenchantement de Madame Dulcinée, voulez-vous demeurer au lit ? Ne vous allez pas laisser mourir, non, tout le monde vous en prie, & il n'y a rien qui presse. Ce n'est pas un si grand mal que d'avoir été vaincu, qu'il faille se désespérer, & que seroit-ce si tout le monde faisoit comme vous ? la moitié du monde seroit prou embarrassée à enterrer l'autre. Après tout, vous n'êtes ni estropié ni contrefait, & vous ferez toujours en état d'avoir revanche. Allons, forttez-moi de ce lit, nous voilà sur le point d'être Bergers, & de passer la vie à chanter comme des Chanoines, & vous êtes triste comme un hermite : faites comme moi, je prens le tems comme il vient, & je me console de tout, parce que jusqu'à la mort tout est vie. Prenez mon conseil, mon petit Maître, vivez le plus long-tems que vous pourrez, car la plus grande folie du monde c'est de se laisser mourir, & sans sçavoir pourquoi ; & vous ne me sçauriez montrer un seul homme qui

se soit bien trouvé d'être mort de mélancolie. Allons donc encore une fois, laissez-là le lit & la maladie ; & nous en allons par les champs , jouant du flageolet , & faisant des chansons , peut être trouverons-nous en notre chemin Dulcinée désenchantée. Après cela , je ne donnerois pas de tous les chagrins du monde un double. Mais si c'est que vous mouriez de déplaisir d'avoir été vaincu , jetez-en la faute sur moi , en disant que vous êtes tombé à cause que j'avois mal fanglé Roffinante. Et puis , n'est-ce pas bien la coutume dans vos livres de Chevalerie , que les Chevaliers se renversent ainsi les uns les autres ? On ne voit autre chose à tout bout de champ. Eh mardi il y a bien de quoi s'étonner , un âne qui a quatre pieds , tombe bien. Sancho a raison , ajouta Carrafco , il ne faut pas se décourager , & il n'y a encore rien de perdu. Ils eurent beau dire tous , Don Quichotte n'en fut ni moins rêveur , ni moins malade ; mais il guérit enfin , & retourna dans son bon sens , jusqu'à être consulté & admiré de tous ses voisins : si bien qu'on eût dit qu'il n'étoit devenu fou , que pour faire voir que les Livres de Chevalerie sont de pures impertinences , & combien il est dangereux de s'attacher à les lire.

Fin du quatrième Tome.

